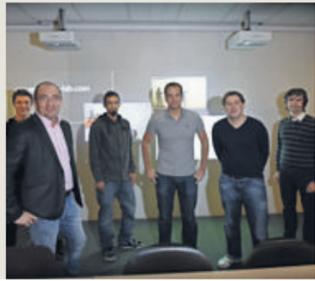


Cody Almond est tout excité à l'idée de rejouer avec Ge/Servette Sports, page 15



Un écran tactile géant mis au point à Genève Genève, page 17



85 OFFRES Immobilier

Tribune de Genève

Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch

Marie-Thérèse Roberts proposera à l'occasion de la fête de l'Escalade une visite guidée des hauts lieux de l'histoire genevoise en langue des signes. Une première appelée à avoir une suite en cas de succès. Page 18



«L'école genevoise risque de perdre 300 postes»

Cheffe de l'Instruction publique, Anne Emery-Torracinta dénonce les coupes prévues en 2015

A moins de trois semaines du vote du budget cantonal 2015 par le Grand Conseil, les discussions au sein de la Commission des finances sont tendues. Mercredi passé, une coupe de 17,5 millions de francs, touchant principalement l'ensei-

gnement au primaire, a conduit les membres de la commission à faire l'impasse sur le volet «formation», qui ne dispose donc, en l'état du dossier, d'aucun moyen financier. La cheffe du Département de l'instruction

publique, Anne Emery-Torracinta, relève que les partis jouent à une sorte de poker menteur et que beaucoup de choses peuvent changer d'ici au vote du budget. Restent toutefois des signes qui ne trompent pas: nombre de députés pensent que

l'Etat gaspille de l'argent pour l'éducation. La conseillère d'Etat monte au créneau, dénonçant les coupes prévues au sein du DIP: plus de 300 postes sont en jeu dans le seul primaire, et avec eux la qualité de l'enseignement. Page 3

L'éditorial

Le plan B risqué des pro-Européens

Judith Mayencourt
Responsable
rubrique Suisse



Lancer une initiative populaire pour revoter sur le 9 février. C'est le pari d'un comité composé d'intellectuels et d'artistes, bien décidé à profiter de l'élan de dimanche pour relancer la machine européenne en Suisse. Si la balle est dans le camp des politiques, qui doivent mettre en œuvre l'initiative contre l'immigration de masse, le comité veut leur offrir un plan B en cas d'échec des discussions.

La proposition est pétrie de bonnes intentions. Ces pro-Européens convaincus voient dans le raz-de-marée anti-Ecopop un signal fort en direction de la consolidation des accords bilatéraux. Et ils ont sans doute raison. Beaucoup de Suisses ont été désagréablement surpris par les conséquences du vote du 9 février. Les mesures de rétorsion, certes passagères, à l'endroit des étudiants ont montré ce que pourrait être la force de frappe de l'Union européenne. L'avertissement a porté - et grandement relativisé les angoisses existentielles du fameux «stress de la densité».

Oui, le rejet d'Ecopop marque bien un temps d'arrêt dans la montée en puissance du sentiment antieuropéen. Mais il a été obtenu par l'alliance de toutes les forces politiques - y compris l'UDC. Une configuration qui a pesé dans la campagne et qui n'est pas près de se retrouver dans un éventuel nouveau vote sur le 9 février.

En se posant en gardien de l'histoire, le comité prend le risque de réexacerber les passions et de replonger le pays dans un débat émotionnel qui n'a jamais été favorable aux thèses proeuropéennes. L'exploitation du vote anti-Ecopop nécessite au contraire beaucoup de doigté et de sang-froid. Et cette nouvelle initiative jette inutilement de la confusion dans un débat tout sauf simple. L'UDC n'attend qu'un signe pour repartir plus fort encore en campagne. Et avec de nouveaux arguments! Page 4

Horlogerie



Au poignet, un peu de Napoléon

Descendant direct de la famille Bonaparte, le comte Jérôme de Witt mise sur son aïeul pour promouvoir ses montres: installé à Meyrin, où il inaugure aujourd'hui un «showroom», DeWitt met sur le marché une série de 400 montres contenant... un cheveu de Napoléon Bonaparte dûment certifié. Page 13

TPG

Une nouvelle grève serait illégale

La saisine par les dirigeants des TPG de la Chambre des relations collectives de travail - invitée à concilier les représentants du personnel et la direction sur la question du service minimum à assurer - a pour conséquence de rendre illégale une éventuelle grève jeudi. Cette stratégie suscite l'ire des syndicats. Page 19

L'actu avec vous

Internet L'info genevoise sur www.geneve.tdg.ch

Mobile Les alertes de votre choix sur www.mobile.tdg.ch

Lüthi fend l'air sous le pont Butin



Motocyclisme Thomas Lüthi était à Genève hier pour des essais en soufflerie, dans l'installation mise au point par la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture (Hepia) sous le pont Butin. Désormais intégré à une équipe 100% suisse, le pilote bernois s'est prêté à des exercices visant à améliorer sa position. Dans le monde de la moto, la différence se fait essentiellement au pilotage et sur l'aérodynamisme. Page 16



Course de l'Escalade: un coach livre ses conseils

Page 14



STEEVE LUNCKER-GOMEZ

Lombardi et Almond, le duo de choc à nouveau réuni

Page 15



GEORGES CABRERA

Motocyclisme

Thomas Lüthi soigne les détails dans la soufflerie du pont Butin

Le pilote bernois était à Genève hier. Pour préparer la saison prochaine avec sa nouvelle équipe 100% suisse. Ça décoiffe!

Daniel Visentini

C'est le monde à l'envers, mais pour la bonne cause. D'habitude, agrippé à sa machine, Thomas Lüthi fend l'air ambiant à grande vitesse. Sous le pont Butin, dans la soufflerie de l'Hepia (Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève), c'est exactement le contraire: sa moto est immobile, solidement arrimée, et c'est l'air qui circule vite autour. Très vite!

On aurait d'ailleurs tort d'imaginer un Tom Lüthi installé face à plusieurs ventilateurs géants. Non, c'est derrière lui, dans son dos, que se trouvent les imposantes hélices. L'air est en fait aspiré à l'intérieur d'une immense structure pour lui revenir de face, débarrassé des turbulences générées, et donc plus propre à restituer la réalité d'une course. Plus qu'une soufflerie, on pourrait parler d'«aspirerie».

Mais «Tom-Tom» n'est pas là pour jouer sur les mots. A l'intérieur d'un boyau rétréci, qui favorise l'accélération de l'air aspiré, il prend consciencieusement la pause, dans sa combinaison, bien calé derrière la bulle de sa Moto2, bardée de petites bandelettes reflétant l'écoulement de l'air. A l'abri du souffle, dans une petite cabine, plusieurs spécialistes analysent et notent les données des différents essais.

L'objectif est évident: améliorer l'aérodynamique. Ne serait-ce que de quelques centièmes ou dixièmes. Parce qu'en Moto2, les données sont claires et sensiblement identiques pour tout le monde: même moteur pour tous (Honda CBR 600 cm³ Fireblade), mêmes pneumatiques (Dunlop) et presque partout le même châssis (Kalex). La différence se fait donc au pilotage, grâce au staff technique (réglages) et, enfin, sur l'aérodynamisme. Précisément ce qui intéresse Lüthi à Genève.

«Pour faire la différence»

«C'est grâce à ces petits réglages, à ces détails, que l'on peut construire une performance... souffle-t-il. Cela prend du temps, mais c'est nécessaire. Parce que mis bout à bout, les détails font la différence.» Par exemple, en vitesse de pointe, sa Moto2 pourrait gagner, avec une aérodynamique efficace, près de 5 km/h. Juste de quoi faire la différence. Parce que Lüthi se plie à tout cela pour gagner! «Je suis désormais dans une nouvelle équipe, suisse, et je m'en réjouis, sourit-il. Tout se passe bien. J'ai bien sûr des ambitions pour la prochaine saison: je veux être constant, à chaque Grand Prix, pour pouvoir jouer les premières places systématiquement.»

Cette structure suisse est dirigée par Fred Corminboeuf (lire ci-des-



Un technicien adapte la Moto2 de Thomas Lüthi entre deux séries d'essais. Dans la petite cabine collée à la soufflerie, toutes les données sont enregistrées par des spécialistes en aérodynamique: le professeur Patrick Haas et son équipe. «Tom-Tom» apprécie. GEORGES CABRERA

Une structure suisse qui vise haut

● A le voir assis aux côtés de Thomas Lüthi, entre deux essais en soufflerie, Fred Corminboeuf est attentif à tout. Surtout au bien-être de son pilote. Son nouveau pilote. Déjà propriétaire de l'équipe Technomag-Interwetten (Aegerter et Mulhauser sur les machines), il a racheté l'équipe de Tom Lüthi et donc sa place nominative en Moto2. Mais le règlement interdisant trois pilotes par team, il a créé Derendinger-Interwetten pour le seul Lüthi.

«J'ai aussi reçu l'assurance d'avoir des box l'un à côté de l'autre, explique-t-il. Mais je n'ai pas eu le droit de prendre un quatrième pilote, allez savoir pourquoi...» Les choses sont donc plus ou moins claires: cette structure suisse a sans doute deux teams, mais elle fonctionnera comme une seule et même

équipe. Budget: 3,6 millions de francs, pour prendre en charge le matériel (les motos), les salaires des pilotes et la logistique sur une saison pleine. Dans les faits, l'écurie helvétique veut titiller les deux grandes structures en Moto2, VDS et Pons.



Fred Corminboeuf
Patron du team suisse en Moto2

«Cela faisait déjà un moment que Dominique Aegerter me demandait s'il était possible de travailler avec un pilote expérimenté, explique Corminboeuf. L'occasion s'est trouvée quand le propriétaire de l'écurie de Thomas Lüthi est venu pour savoir si j'étais disposé à racheter. Ce qui fut fait, grâce notamment à Olivier Metraux,

directeur de Swiss Automotive Group, mon partenaire principal. L'ambition est grande au sein de notre structure.»

Comme en témoignent les essais en soufflerie, histoire de peaufiner tous les détails, Fred Corminboeuf, en passionné, veut se donner toutes les chances. Et il a trouvé à Genève, avec le professeur Patrick Haas, spécialiste en aérodynamique, un autre partenaire pour améliorer la performance.

«Nous cherchons à éviter les instabilités dans l'écoulement, explique Patrick Haas. Mais en comptant aussi sur la nécessité de faire entrer de l'air dans la moto, pour en refroidir le moteur. Tout cela suppose quelques jours de préparation. Et d'autres encore, après les tests, pour les analyses plus précises encore.» **D.V.**

Le résumé: une structure, deux équipes, trois pilotes. Dominique Aegerter et Robin Mulhauser pour Technomag-Interwetten et Thomas Lüthi pour Derendinger-Interwetten. Deux équipes, pour satisfaire le règlement, qui n'en forment en fait qu'une. Lüthi et Aegerter seront donc coéquipiers, eux à qui l'on prête une rivalité fratricide.

Lüthi et Aegerter: amis!

«C'est faux, tranche Tom. C'est monté en épingle par certains journaux. Au contraire, nous nous entendons très bien. Après, il y a la course et en course, je ferai tout pour dépasser n'importe qui, y compris un coéquipier. C'est normal. Mais en dehors, bien sûr que nous collaborerons.»

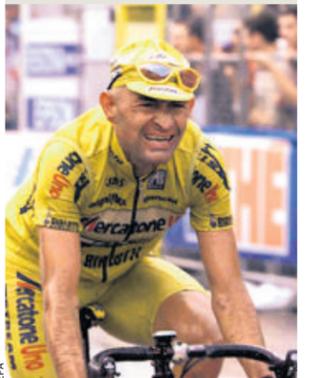
Saine concurrence. Aegerter suivra d'ailleurs Lüthi ce mardi sous le pont Butin.

Notre vidéo et notre galerie photos sur www.luthi.tdg.ch/

Au cœur de l'actualité

L'histoire de Marco Pantani est sans fin

Marco Pantani s'est définitivement échappé le 14 février 2004. Mais son souvenir reste vivace. Et le mystère entourant sa mort, savamment entretenu, entier. Officiellement, le double vainqueur du Tour et du Giro 98 est décédé d'une overdose, dans une chambre d'hôtel de Rimini. En 2007, dans un ouvrage intitulé *Vie et mort de Marco Pantani*, le journaliste et écrivain français Philippe Brunel dénonçait l'enquête, l'estimant bâclée. Depuis sa réouverture le 2 août, à la demande de la famille du «Pirate», l'affaire Marco Pantani s'est emballée. Elle ressemble à une histoire sans fin. Marco Pantani a-t-il été assassiné? Par un dealer venu lui voler son argent? A cause d'une dispute qui aurait mal tourné? *La Gazzetta dello Sport* a accrédité la thèse du complot: «Pantani a été tué, contraint à boire de la cocaïne.» *La Repubblica* a instillé le doute dans les esprits: «Sur la vérité vraie s'est incrustée et peut-être cimentée une vérité bien commode, celle de l'overdose.» La surdose (sept fois la dose mortelle) dont a été victime Pantani a-t-elle été administrée par un tiers? *Stade 2* a investigué trois mois. Conclusions: des zones d'ombre subsistent, mais il n'y a pas de preuves. Hier, les cinq policiers chargés de l'enquête se sont insurgés contre ce qu'ils appellent un «lynchage médiatique qui a pris des proportions insupportables. Des nouvelles diffamatoires ont été publiées.» Les intéressés se disent prêts à saisir la justice. Champion tourmenté, muré dans une dépression mélancolique, le grimpeur italien n'a pas fini de prêter le flanc aux supputations. Seule certitude, le mythe est coulé dans le bronze, celui qui orne la place Marconi, sur le front de mer de Cesenatico, sa ville natale. **P.TZ**



tdg.ch

Sur le Web aujourd'hui

Interview de l'Aigle Roland Gerber

● Hockey sur glace Avant la venue de Lausanne jeudi, l'attaquant s'exprime sur le retour de Cody Almond aux Vernets.